

MINISTERE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

**UN AGE D'OR
DES ARTS DECORATIFS**

1814 - 1848

12 octobre - 30 décembre 1991

**GALERIES NATIONALES DU GRAND PALAIS
PARIS**

SOMMAIRE DU DOSSIER DE PRESSE

Le Mécénat de LVMH Moët Hennesy Louis Vuitton

Renseignements pratiques

Publications

Texte de presse

Une présentation dans le goût de l'époque : des couleurs oubliées

Les palais royaux sous la Restauration et la Monarchie de Juillet

Les expositions des Produits de l'Industrie entre 1819 et 1849

La Manufacture royale de Sèvres

Les Soieries de Lyon

Chronologie

Liste des oeuvres exposées

Liste des documents photographiques disponibles pour la presse

Rencontres de l'École du Louvre : l'orfèvrerie au XIXe siècle

*Cette exposition a été organisée par la Réunion des musées
nationaux avec le soutien de LVMH Moët Hennessy Louis Vuitton*

Commissariat

Daniel Alcouffe, conservateur général chargé du département des Objets d'art du Musée du Louvre

Pierre Ennès, conservateur au département des Objets d'art du Musée du Louvre

Anne Dion-Tenenbaum, conservateur au département des Objets d'art du Musée du Louvre

Comité scientifique

Daniel Alcouffe, Anne Dion et Pierre Ennès

Pierre Arrizoli-Clémentel, conservateur général chargé du musée historique des Tissus et du musée des Arts décoratifs de Lyon

Jean Cural, administrateur général du Mobilier national

Chantal Gastinel-Cural, conseiller technique au Mobilier national

Marie-Noëlle de Grandry, conservateur au musée des Arts décoratifs

Geneviève Guilleminot-Chrétien, conservateur à la Bibliothèque nationale

Amaury Lefebure, conservateur au département des Objets d'art du Musée du Louvre

Isabelle Leroy-Jay Lemaistre, conservateur au département des Sculptures du Musée du Louvre

Odile Nouvel-Kammerer, conservateur au musée des Arts décoratifs

Colombe Samoyault-Verlet, conservateur général au musée national du Château de Fontainebleau

Jean Toulet, directeur de la Réserve des livres rares et précieux du département des Imprimés, Bibliothèque nationale

Muséographie : Laurent de Commynes, décorateur ; Eric Gizard, architecte

Relations avec la presse

Sylvie Poujade, Aude du Ché
Réunion des musées nationaux
34 quai du Louvre 75041 Paris Cedex 01
☎ 42 60 39 26 Poste 3863

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Entrée Porte Champs-Élysées, square Jean Perrin

Horaires : tous les jours, sauf le mardi, de 10h à 20h, le mercredi jusqu'à 22h (fermeture des caisses à 19h15, le mercredi à 21h15).

Prix d'entrée : 34 F, tarif réduit et samedi 23 F.

Visites-conférences et visites guidées : groupes limités à 25 personnes. Réservation uniquement par écrit au service de l'accueil, Galeries nationales du Grand Palais, avenue du Général Eisenhower 75008 Paris. Renseignements, ☎ (1) 44 13 17 10

Métro : Champs-Élysées Clemenceau.

PUBLICATIONS

Petit Journal illustré en noir et blanc.

Catalogue de l'exposition : ouvrage collectif sous la direction de la conservation du département des objets d'art, Ed. RMN, relié, format 23 x 30,5 cm, environ 368 p., 325 ill. couleur, 150 ill. noir et blanc. Prix : 550 F environ.

SOMMAIRE DU CATALOGUE

INTRODUCTION

CHRONOLOGIE

Les soieries de Lyon sous la Restauration et la Monarchie de Juillet
par Pierre Arizzoli-Clémentel

Papiers peints panoramiques
par Odile Nouvel-Kammerer

LA RESTAURATION

I - LE RETOUR DES BOURBONS : LA PERIODE DE TRANSITION

II - LOUIS XVIII

L'ameublement des châteaux royaux
par Colombe Samoyault-Verlet

Une tradition de l'Ancien Régime restaurée :

L'exposition des Produits de la manufacture de porcelaine du Roi
par Pierre Ennès

Les commandes royales

Les travaux des manufactures royales

III - L'EXPOSITION DES PRODUITS DE L'INDUSTRIE DE 1819

Introduction *par Anne Dion-Tenenbaum*

Oeuvres présentées à l'exposition

Oeuvres en rapport avec l'exposition

IV - L'EXPOSITION DES PRODUITS DE L'INDUSTRIE DE 1823
Introduction *par Anne Dion-Tenenbaum*
Oeuvres présentées à l'exposition
Oeuvres en rapport avec l'exposition

V - QUELQUES GRANDS AMATEURS

VI - CHARLES X
Les commandes royales
Les travaux des manufactures royales

VII - LA DUCHESSE DE BERRY

VIII - L'EXPOSITION DES PRODUITS DE L'INDUSTRIE DE 1827
Introduction *par Anne Dion-Tenenbaum*
Oeuvres présentées à l'exposition
Oeuvres en rapport avec l'exposition

LA MONARCHIE DE JUILLET

IX - LOUIS-PHILIPPE DE 1830 A 1840
L'ameublement des palais royaux
par Colombe Samoyault-Verlet

L'évolution d'une tradition de l'Ancien Régime

L'exposition des Produits de la manufacture de porcelaine du Roi
par Pierre Ennès

L'avènement de Louis-Philippe

L'ameublement des palais royaux

Marie d'Orléans

Les travaux de la manufacture de Sèvres

X - L'EXPOSITION DES PRODUITS DE L'INDUSTRIE DE 1834
Introduction *par Anne Dion-Tenenbaum*

Le bronze d'art
par Isabelle Leroy-Jay Lemaistre

Oeuvres présentées à l'exposition

Oeuvres en rapport avec l'exposition

XI - LE MECENAT DU DUC D'ORLEANS

XII - L'EXPOSITION DES PRODUITS DE L'INDUSTRIE DE 1839
Introduction *par Anne Dion-Tenenbaum*

Oeuvres présentées à l'exposition

Oeuvres en rapport avec l'exposition

XIII - LOUIS-PHILIPPE : DE 1840 A 1848

Les dernières années du règne

L'ameublement des demeures royales

Les travaux des manufactures royales

XIV - L'EXPOSITION DES PRODUITS DE L'INDUSTRIE DE 1844
Introduction *par Anne Dion-Tenenbaum*

La renaissance de l'ivoire
par Isabelle Leroy-Jay Lemaistre

Oeuvres présentées à l'exposition

Oeuvres en rapport avec l'exposition

XV - QUELQUES GRANDS AMATEURS

XVI - L'EXPOSITION DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE L'INDUSTRIE DE 1849
Introduction *par Anne Dion-Tenenbaum*

Oeuvres présentées à l'exposition

Oeuvres en rapport avec l'exposition

XVII - L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1851 : LA PARTICIPATION FRANÇAISE
Introduction *par Daniel Alcouffe*

GENEALOGIE

NOTICES BIOGRAPHIQUES

BIBLIOGRAPHIE

INDEX

UN AGE D'OR DES ARTS DECORATIFS

1814-1848

Cette exposition a été organisée par la Réunion des musées nationaux avec le soutien de L V M H Moët Hennessy Louis Vuitton.

L'exposition présentée aux Galeries nationales du Grand Palais évoque un âge d'or des arts décoratifs qui vit s'épanouir, sous l'impulsion du mécénat royal et de la bourgeoisie montante, une création particulièrement somptueuse et réapparaître ou se développer les techniques les plus variées. Les quelque 350 oeuvres exposées témoignent de l'étonnante créativité dont firent preuve les artistes de l'époque et recréent la magnificence des demeures royales et princières : lits et fauteuils en acajou et bronze doré, tables, guéridons et bureaux marquetés, luminaires aux formes les plus variées, bijoux incrustés de pierres précieuses, tapisseries des Gobelins, vaisselle en argent ou en porcelaine de Sèvres, vases aux effigies des souverains, etc...

Sous la Restauration et la Monarchie de Juillet (1814-1848) les arts décoratifs ont été marqués par l'évolution progressive du style néo-classique, hérité de l'Empire, à un style historiciste qui apparut au début du règne de Louis-Philippe. Le parcours chronologique proposé retrace fidèlement l'histoire de cette évolution du style qui a concerné l'ensemble des techniques.

Le changement politique intervenu en 1814 n'a pas entraîné de rupture brutale avec le style Empire. Les Bourbons, lors de leur installation aux Tuileries, trouvent un palais remarquablement entretenu et abondamment meublé. Bien sûr on note des aménagements nécessités en particulier par la remise à l'honneur de certaines pratiques abandonnées depuis longtemps, comme le Grand Couvert le 1er janvier et le 25 août, mais une part importante du mobilier reste en place, témoignant d'une conformité de goût entre les deux périodes. Même l'utilisation des bois indigènes, la forme gondole, le renouveau de la marqueterie qui caractérisent en général l'époque de la Restauration apparaissent déjà, en réalité, dans les dernières années de l'Empire. Les principales transformations réalisées aux Tuileries pendant ces premières années concernent le renouvellement d'une partie du mobilier des Grands Appartements remis à la "convenance" de l'époque par Brion, Jacob-Desmalter ou Bellangé et la restauration de la chambre du Roi, comme celle de la salle du Trône, décidées respectivement en 1817 et 1819. La transformation complète de la salle du Trône confiée par Louis XVIII au dessinateur Dugoure est significative d'un point de vue politique et importante pour l'évolution du style. Elle témoigne de la volonté du Roi de surpasser en richesse l'éclat de la salle du Trône de Napoléon.

Pour stimuler l'économie nationale, susciter l'innovation dans le domaine des arts décoratifs et lutter contre la concurrence étrangère, en particulier anglaise, les gouvernements successifs ont organisé entre 1819 et 1849 sept expositions des Produits de l'industrie française où étaient représentées toutes les techniques : textiles et papiers peints, orfèvrerie et ébénisterie, sculpture et céramique, bronze et ivoire, reliure et joaillerie. Les fabricants avaient ainsi l'opportunité de montrer leurs dernières créations au gouvernement français, à la bourgeoisie montante comme aux grandes cours d'Europe. Un jury composé de personnalités éminentes telles Fontaine, Ternaux, Chaptal, Gérard, Arago ou Percier, décernait des prix aux réalisations les plus marquantes. Ces expositions nationales, dont la première avait été organisée en 1798, sous le Directoire, furent remplacées à partir de 1851 par les expositions universelles.

La salle du Trône de Louis XVIII aux Tuileries a pu exceptionnellement être reconstituée dans l'exposition ainsi que d'autres ensembles somptueux : le grand salon de Madame du Cayla, favorite de Louis XVIII, au château de Saint-Ouen, la chambre de la duchesse de Berry aux Tuileries, dont le mobilier est à l'heure actuelle dispersé, le salon néo-gothique de Marie d'Orléans également aux Tuileries ainsi que certains salons et chambres des demeures de Louis Philippe et de sa famille à Pau, Eu et Randan.

Parmi les objets les plus spectaculaires exposés, il faut mentionner la **chambre aux meubles ovales** réalisés par l'ébéniste Baudry en 1827, le **vase monumental en argent** offert par les gardes nationales à La Fayette, le **cabinet de style chinois**, provenant de la manufacture de Sèvres et conservé dans les collections royales de Suède ou le **cabinet en ébène de Grohè**, de style néo-Renaissance, conservé dans les collections royales d'Angleterre.

La reconstitution de ces ensembles majeurs comme la diversité des objets présentés témoignent de la multiplicité des recherches auxquelles s'adonnèrent les artistes sous la Restauration et la Monarchie de Juillet et de la grande richesse que connurent les arts décoratifs pendant cette période encore peu connue en France.

UNE PRESENTATION DANS LE GOUT DE L'EPOQUE : DES COULEURS OUBLIEES

Bronzes, acajoux, cristal, ors ou tapisseries sont exposés au Grand Palais dans un cadre qui ne manquera pas de surprendre ceux qui ont oublié le goût de cette première moitié du XIXe siècle pour ces couleurs les plus étonnantes. Nos regards habitués dorénavant à plus de sobriété vont redécouvrir ces rouges vifs, jaunes acides, verts pomme, bleus durs, violets, roses, pannes... qui se cotoient, se marient et se heurtent afin de servir d'écrin aux objets les plus raffinés.

Le vocabulaire architectural néo-classique a inspiré la salle consacrée à la Restauration : symétrie et géométrie des espaces soulignent la continuité du goût qui suit la période impériale.

Le mouvement "gothique troubadour" glisse une allusion théâtrale dans cet ensemble. Après 1830, un cheminement irrégulier fait découvrir une époque éclectique, où chaque objet s'observe en lui-même : tissus, papier peints et sculptures juxtaposent leurs références pour recréer l'univers d'une société.

LES PALAIS ROYAUX SOUS LA RESTAURATION ET LA MONARCHIE DE JUILLET

A une période de transition, où le néo-classicisme resta apprécié, la Restauration surimposa un nouveau rapport au passé : un mélange de nostalgie et de désir de s'approprier une mémoire encore vivante. Tournés d'abord vers le Moyen Age puis attirés par les fastes de la Renaissance, les artistes diversifièrent leurs sources d'inspiration à la fin du règne de Louis-Philippe et favorisèrent notamment le XVIII^e siècle, en particulier le style Louis XV, préparant déjà la sensibilité du Second Empire.

Sous la Restauration, une part importante du mobilier Empire demeura en place au Palais des Tuileries, fait qui témoigne d'une conformité de goût entre les deux époques. L'état des finances du royaume ne permettait de toute façon pas d'excès. Louis XVIII fit cependant exception à cette règle d'économie par deux fois pour la remise à neuf de deux salles d'apparat du Palais : la chambre du roi (1817-1819) et la salle du trône (1818-1822). La chambre fut restaurée la première car elle jouissait d'une prééminence politique sous l'Ancien Régime. Il s'agissait là d'un choix politique clairement affirmé, qui présentait de surcroît l'avantage d'entrer dans le cadre plus économique-politique du soutien aux manufactures. La maison lyonnaise Grand frères fut chargée du renouvellement des étoffes : le velours bleu, teint au prussiate selon le secret du chimiste Raymond, velours frisé et broché or, est une réalisation unique en son genre. Le décor opulent composé de motifs d'or à bases d'enroulements, de chiffres du roi, de bouquets de fleurs de lys, exécutés d'après les dessins de Saint-Ange, est caractéristique de la Restauration.

Pour la salle du trône, la Maison Grand réalisa un ensemble fastueux : un décor cramoyisé et or, qui célébrait la gloire de la Restauration à travers le rappel ostentatoire des emblèmes de la royauté. La conception des modèles fut confiée à Dugoure, dessinateur du Garde-Meuble de la Couronne, dont le talent s'était déjà manifesté avec éclat sous l'Ancien Régime. L'ameublement fut confié à Fr.H.G.Jacob-Desmalter, toujours d'après des dessins de Dugoure, et les candélabres avec d'étonnantes girandoles en palmier-dattier furent réalisés par Thomire.

Les dix-huit années de la Monarchie de Juillet ont été marquées dans les palais royaux par une activité intense.

Louis-Philippe décida, en effet, de restaurer et remeubler les résidences royales, celles qui lui appartenaient comme celles qui relevaient du domaine de la Couronne. Le souverain possédait déjà le Palais-Royal à Paris, qu'il avait entièrement restauré et remeublé depuis son retour d'immigration, le château de Neuilly ainsi que le château d'Eu. Dans ces trois domaines, Louis-Philippe avait démontré son goût pour la "bâtisse" et pour les aménagements intérieurs, aidé en cela par Fontaine, son architecte de prédilection. Son importante fortune personnelle lui avait permis de donner libre cours à ces restaurations. Pendant quinze ans il avait dirigé personnellement l'aménagement de ses demeures et avait pris goût à ces travaux qui, au milieu des soucis du gouvernement, constituèrent ensuite pour lui un dérivatif.

Il fit entreprendre la restauration des châteaux royaux de Fontainebleau, Compiègne, Pau, Versailles et Trianon et fut guidé par un souci de fidélité historique, cherchant à harmoniser les nouveaux éléments mobiliers avec la mémoire du lieu et le décor déjà en place. A Pau, berceau des Bourbons, l'époque choisie fut celle de Gaston Phoebus et de Jeanne d'Albret ; à Versailles le grand appartement reçut un mobilier Louis XIV tandis que les petits appartements de la Reine furent remeublés en Louis XVI et la salle des Croisades en Moyen Age ; à Fontainebleau, le style dominant était Renaissance, ou Louis XIV, suivant les souvenirs attachés à telle ou telle pièce.

Ces remeublements historiques ont bien sûr accéléré les achats d'occasion, dans tous les styles, mais également et très rapidement, les copies ou même les faux afin de satisfaire la demande. Il s'agit là d'un des aspects les plus spectaculaires de l'ameublement des palais sous la Monarchie de Juillet. Parallèlement, des meubles modernes étaient achetés de manière continue comme de façon plus exceptionnelle et spectaculaire à chaque exposition des Produits de l'industrie.

Toutefois, comme pour la période précédente, un fonds de mobilier Empire resta en place, aussi bien aux Tuileries et à Saint-Cloud qu'à Fontainebleau ou Compiègne. Il en fut de même pour le mobilier Restauration. Le duc d'Orléans qui aimait tant le mobilier ancien avait dans son salon de réception, dans l'aile neuve Rivoli des Tuileries, un mobilier Empire en bois doré, complété par des chaises en bois doré d'un modèle Empire livrées en 1836 par Jacob et c'est dans un style Restauration très marqué par l'Empire (consoles à enroulements, sièges à dossiers carrés) que Louis-Philippe fit entièrement remeubler le Palais-Royal et le château de Neuilly.

A partir de 1845, la création en matière d'arts décoratifs a basculé. Si dans la première partie du règne, les dessinateurs faisaient, en effet, oeuvres originales en empruntant de manière assez libre quelques éléments au style de référence, autant à la fin du règne, des artistes comme Jeanselme, Monbro, Grohè ou Denière ont mis leur point d'honneur à créer des objets les plus fidèles possible aux modèles anciens. En cela ils étaient déjà, en quelque sorte, les artisans du style Second Empire.

LES EXPOSITIONS DES PRODUITS DE L'INDUSTRIE ENTRE 1814 et 1849

Théâtre d'un épanouissement remarquable des arts décoratifs, les trente-cinq années de la Restauration et de la Monarchie de Juillet furent scandées par sept expositions des Produits de l'Industrie française. Louis XVIII, Charles X et Louis-Philippe reprirent en effet le principe de ces expositions, lancé par le Directoire en 1798, afin de stimuler la production nationale par rapport à la concurrence étrangère, notamment anglaise. Ces manifestations offraient un panorama des productions des diverses branches de l'industrie et constituaient le lieu d'exhibition par excellence de pièces admirables ainsi que de prouesses de savoir-faire.

Les expositions furent organisées successivement en 1819, 1823, 1827, 1834, 1839, 1844 et 1849 ; les trois premières eurent lieu au Louvre, celle de 1834 sur la place de la Concorde, celles de 1839, 1844 et de 1849 sur le Carré des fêtes aux Champs-Élysées. Les chefs-d'œuvre rassemblés dans l'exposition du Grand Palais témoignent du renouveau stylistique et technique qui émergea progressivement entre 1814 et 1849.

Les objets présentés aux deux premières expositions demeuraient encore très marqués par le style néo-classique. La référence était toujours l'antique et bien des exposants distingués par le jury étaient des vétérans du Premier Empire comme Biennais et Odier. Dans la section meuble, la commode de l'ébéniste J.-J. Werner remporta un vif succès. De forme géométrique simple, décorée de bronzes par Denière, son intérêt provenait de l'utilisation de bois français comme l'if et le frêne. Le berceau du duc de Bordeaux, réalisé par l'ébéniste F. Rémond, mais présenté par les bronziers Denière et Matelin, témoignait de la créativité des artistes dans une des branches principales du commerce parisien depuis le XVIII^e siècle, celle du bronze ciselé et doré. La toilette de cristal taillé, présentée par Madame Désarnaud-Charpentier, impressionna beaucoup la duchesse de Berry, qui l'acheta à l'exposition de 1819.

Les meubles étaient exposés dans une salle ornée du papier peint panoramique représentant *L'Histoire de Psyché* de la manufacture Dufour, d'après des dessins de L. Lafitte et M.J. Blondel. Véritable art mural se substituant à moindre frais à la tapisserie, les papiers peints panoramiques sont une création originale française ; généralement posés dans les salons et les salles à manger, ils introduisaient leur monde imaginaire dans la vie quotidienne.

L'exposition de 1827 parut plus novatrice comparée aux deux autres, la rupture stylistique avec le néo-classicisme se faisant plus franche. En mobilier, si la mode était toujours aux bois indigènes ornés d'incrustations ou de bronzes, on notait un assouplissement des formes qui trouva son apogée avec un ensemble présenté par l'ébéniste F. Baudry, dont un lit en forme de nacelle reposant sur une estrade avec des gradins qui s'évasent progressivement en un jeu de courbes. La performance technique résidait tant dans la réalisation du bâti que dans le travail de placage et de marqueterie sur forme curvilignes. La pendule de Feuchère destinée au cabinet gothique de la comtesse du Cayla au château de Saint-Ouen est l'exemple type de ces pendules en bronze doré, en forme d'édifice gothique, qui se multiplièrent à cette période.

Sous Louis-Philippe, le retour progressif aux styles anciens obligea les ébénistes à diversifier leurs recherches esthétiques et à ressusciter des techniques délaissées jusque là comme la marqueterie Boulle. Lors de l'exposition de 1834, le roi et sa famille manifestèrent leur intérêt par des visites et des achats nombreux. Le roi acquit notamment une table de famille en palissandre ornée d'incrustations de houx et de bronzes dorés, oeuvre de L. Bellangé. En orfèvrerie, Wagner obtint une médaille d'or pour son procédé de niellure par gravure à la mécanique.

L'importance du bronze dans la décoration intérieure sous Louis-Philippe est liée à l'évolution du goût de plus en plus porté vers le modèle de la Renaissance, les oeuvres les plus novatrices étant en bronze à patine sombre. L'amélioration des techniques de fonte au sable, les systèmes de réduction et d'agrandissement mécanique, dont le plus célèbre est celui d'Achille Colas (1839), la naissance de la profession d'éditeur d'art formaient les conditions idéales au développement d'une petite sculpture en bronze, statuette d'histoire, de genre ou statuette-portrait, que chacun se devait de posséder dans son salon. Le bronze argenté du sculpteur J.A. Barre, représentant la reine Victoria, illustre bien le genre de petits portraits d'actualité qui était alors en vogue.

Le goût des artistes pour le style néo-Renaissance s'affirma avec force lors de l'exposition de 1839, avec notamment une commode-secrétaire en palissandre de Grohè frères, ou un papier peint intitulé "Chasse et pêche" dit aussi décor "style de la Renaissance", dans lequel des scènes sont traitées en trompe-l'oeil dans une architecture néo-Renaissance. Cette exposition constitua aussi un épisode capital pour l'orfèvrerie française puisque trois personnalités y révélèrent leur talent pour la première fois : Froment-Meurice, qui exposait un service à café où se mêlait réminiscence Renaissance et fantaisie orientale, ainsi que les deux frères Marrel, orfèvres, bijoutiers et marchands de curiosité dans le domaine de la bijouterie Renaissance. Le roi leur acheta une coupe dont la forme s'inspire d'une coupe en argent doré augsbourgeoise du XVIIe siècle, acquise en 1832 par le Louvre et attribuée alors à Benvenuto Cellini. Des figures de la mythologie et des allégories ornent l'intérieur et l'extérieur de la coupe où des portraits d'artistes en médaillons représentent Ghiberti, Dürer, Cellini, Palissy etc. Cette pièce remettait aussi à l'honneur l'inclusion de pierres précieuses dans le décor, technique abandonnée depuis la Renaissance.

La dernière exposition de la Monarchie de Juillet, celle de 1844, fut comme la précédente particulièrement brillante dans le domaine de l'orfèvrerie. L'inspiration allait du Moyen Age au style rocaille, sans oublier la Renaissance toujours à l'honneur et ce dans une grande variété de techniques. Froment-Meurice exposait de nombreuses pièces, comme la Coupe des vendanges, tandis qu'en ébénisterie, la plus grande réussite fut le meuble-musée des frères Grohè, une étagère tournante sur pivot, en ébène et de style Renaissance, destiné à la présentation de petits objets d'art.

Les produits de l'agriculture furent réunis pour la première fois à ceux de l'industrie lors de l'exposition de 1849. Froment-Meurice fut loué en particulier pour le surtout du duc de Luynes, d'après le modèle de J. Feuchère. Les quatre coupes présentées ici sont des répliques, avec quelques variantes, de celles de ce surtout dont l'exécution dura de 1846 à 1855. Pour ces petites coupes portées chacune par un groupe d'enfants symbolisant les quatre saisons, l'artiste réinterpréta avec beaucoup de talent des modèles du XVIIIe siècle.

A partir de 1851, les expositions universelles prirent le relais des expositions des produits de l'industrie. La première, inaugurée par la reine Victoria, se tenait au plein coeur de Londres. La réussite la plus spectaculaire fut sans doute le bâtiment destiné aux exposants : le fameux palais de Cristal, gigantesque édifice de métal et de verre, conçu comme une cathédrale. Froment-Meurice s'y distingua avec la toilette de la duchesse de Parme, dont le style éclectique était annonciateur du Second Empire.

LA MANUFACTURE ROYALE DE SEVRES

Alexandre Brongniart (1770-1847), nommé par Napoléon à la tête de la Manufacture royale de Sèvres, en 1800, la dirigea également sous la Restauration et la Monarchie de Juillet. Ingénieur des mines et auteur d'un fondamental Traité des arts céramiques (1844), Brongniart eut à coeur de diversifier la production de la Manufacture et d'y encourager les progrès techniques.

Le coffret de la tabatière du Roi est une des oeuvres les plus extraordinaires réalisées par la Manufacture sous la Restauration ; ce coffret était destiné, en réalité, à contenir les vingt-quatre miniatures en porcelaine peintes par Marie-Victoire Jaquotot. Une tabatière était enchâssée dans le couvercle orné d'une peinture en imitation de camée, genre très apprécié par Louis XVIII, qui représentait "la peinture personnifiée appliquant son art sur la porcelaine, reçoit de Cybèle, Pluton et Vulcain, les matériaux qui lui sont nécessaires".

Toujours à la pointe des mouvements de mode, la duchesse de Berry commanda un coffret gothique à la Manufacture, en 1829. Le style gothique était presque une nouveauté à Sèvres. La duchesse possédait déjà une bibliothèque gothique, premier essai timide et indice d'une mutation du goût à la manufacture royale. Le guéridon gothique ou guéridon du "Paradis perdu", d'après l'oeuvre du poète anglais Milton, prouve le désir de Brongniart d'engager la Manufacture sur de nouvelles voies esthétiques. Cette oeuvre romantique témoigne aussi de recherches techniques sur l'utilisation de la porcelaine pour la fabrication des meubles.

Sous Louis-Philippe, la manufacture se livra à de véritables prouesses techniques. Le **Cabinet chinois** (1843-1844), le plus grand meuble de porcelaine jamais réalisé à Sèvres, est issu d'une collaboration entre la Manufacture et l'ornemaniste L. Feuchère. Cette pièce d'une grande somptuosité ne trouva cependant acquéreur qu'en 1861, en la personne de Napoléon III qui l'offrit à Charles XV, roi de Suède. L'inspiration orientale de ce meuble participe d'un goût plus général pour l'exotisme déjà illustré à Sèvres par le déjeuner "chinois réticulé" de la reine Marie-Amélie. La paire de vases "Adélaïde" est un autre témoignage des recherches techniques approfondies menées par la Manufacture. Ces vases, qui présentent un décor en imitation d'émail peint, anticipent la création d'un atelier d'émaillage sur métaux à Sèvres, en 1845.

En 1824, un atelier de peinture sur verre avait été créé à la Manufacture mais il fallut attendre la Monarchie de Juillet pour voir l'art du vitrail se développer réellement. Ce phénomène fut sans doute lié aux interventions du Roi, qui désirait orner de vitraux la chapelle royale de Dreux. Le chef-d'oeuvre de cette production est le grand vitrail de la "Renaissance", réalisé d'après des dessins d'A. Chenavard et destiné à fermer une croisée du pavillon de l'Horloge du Palais du Louvre.

LES SOIERIES DE LYON

Sous la Restauration et la Monarchie de Juillet, l'industrie du tissage de la soie à Lyon a connu des innovations majeures grâce aux recherches des fabricants et des ingénieurs. Ces années voient ainsi le prodigieux développement de l'industrie châlière, avec l'emploi pour la première fois en France par Guillaume Ternaux du duvet de cachemire et la création par le fabricant Ajac d'un atelier de châles en bourre de soie, premiers châles bon marché offerts à la clientèle.

A partir de la Restauration, la production de la soie naturellement blanche, dite "sina", est de plus en plus soignée et sa culture en grand qui connaît un prodigieux développement remplace la soie jaune ordinaire, connue en France depuis plus de deux siècles. Ceci explique le succès croissant des crêpes et tulles français dans le costume féminin ; le crêpe, longtemps resté la propriété exclusive de l'Italie, fut introduit en France à cette époque par les fabricants Bance et Rast-Maupas.

La teinture des fils et des tissus connaissent aussi de grandes améliorations rendues possibles par l'application des travaux de Lavoisier : la teinture écarlate sur laine obtenue avec la seule garance, puis celle d'autres tons délicats comme l'aurore, les tons de chair et d'olive, le bleu de prussiate qui remplace l'indigo dans la teinture de la soie, découverte complétée en 1827 par l'invention du bleu d'outremer factice. Les couleurs naturelles tirées de produits végétaux sont employées jusque vers 1840, date à partir de laquelle les couleurs chimiques se généralisent peu à peu

En 1836 Perret découvre l'emploi des pyrites pour la fabrication de l'acide sulfurique, produit fondamental de toute l'industrie chimique. Cette découverte est complétée en 1845 par celle de Guinon sur les propriétés tinctoriales de l'acide picrique, immédiatement appliquée à la soie, puis par celle de Verguin de la fuchsine par oxydation de l'aniline, qui passera outre-Rhin et deviendra le point de départ de la prospérité de la fabrication des matières colorantes d'Allemagne et de Suisse. Les progrès dans le domaine de la teinture furent secondés par l'établissement de grandes filatures, qui permirent d'appliquer la mécanique et la vapeur à l'industrie séricicole, donnant aux soies françaises une qualité supérieure.

La production principale de Lyon à cette époque est celle des étoffes unies : les maisons Arquillière et J.C Bonnet qui se spécialisent dans les étoffes de soie noires unies, dites "gros de Suisse", ce noir qui est la couleur de l'habit bourgeois du siècle, connaissent un succès prodigieux. L'accroissement du nombre des métiers à Lyon à cette époque (6 500 en 1801 ; 30 000 en 1826 ; 50 000 en 1844) s'explique par cette production principale mais aussi par l'apparition de l'impression sur soie, appelée à un extraordinaire développement, comme par celle des nouveaux métiers, ceux du tulle et des dentelles mécaniques.

Cette production d'unis de qualité ne faisait pas l'affaire des grandes maisons héritières du XVIIIème siècle, spécialistes des façonnés coûteux, qui voyaient les commandes royales diminuer, malgré certaines relances de leur activité, notamment lors du renouvellement des étoffes de la chambre du roi et de la salle du trône des Tuileries sous Louis XVIII, ou à partir de 1830 lors du renouvellement de la tenture de la chambre de la reine Marie-Amélie aux Tuileries Cette diminution des commandes royales sera toutefois compensée par une progressive augmentation des commandes de certains riches particuliers, qui allaient culminer sous le Second Empire : en 1846, le duc Honoré de Luynes commanda ainsi à la maison Yemeniz une étoffe en soie et laine, or et argent, pour les portières et les rideaux de croisée du grand salon d'honneur du château de Dampierre.

CHRONOLOGIE

1814	6 avril 3 mai 4 juin	Abdication de Napoléon Entrée de Louis XVIII à Paris Proclamation de la Charte	1834	février 1er mai	Grève des ouvriers mutuellistes à Lyon Ouverture de la 8ème exposition des Produits de l'industrie française, place de la Concorde
1815	1er mars 18 juin 8 juillet	Débarquement de Napoléon au golfe Juan Bataille de Waterloo Retour de Louis XVIII à Paris	1837	30 mai	Mariage du duc d'Orléans avec la princesse Hélène de Mecklembourg-Schwerin
1819	25 août	Ouverture de la 5ème exposition des Produits de l'industrie française au Louvre	1839	1er mai	Ouverture de la 9ème exposition des Produits de l'industrie française aux Champs-Elysées
1820	13 février 29 septembre	Assassinat du duc de Berry Naissance du duc de Bordeaux, fils posthume du duc de Berry	1842	13 juillet	Mort accidentelle du duc d'Orléans
1821	5 mai	Mort de Napoléon à Sainte-Hélène	1843	septembre	Visite de la reine Victoria au château d'Eu
1823	25 août	Ouverture de la 6ème exposition des Produits de l'industrie française au Louvre	1844	1er mai	Ouverture de la 10ème exposition des Produits de l'industrie française aux Champs-Elysées
1824	16 septembre	Mort de Louis XVIII	1848	22-24 février 25 février 5 mars 23-26 juin 4 novembre 10 décembre	Manifestation populaire à Paris. Fusillade boulevard des Capucines. Abdication de Louis-Philippe Proclamation de la République Suffrage universel Emeutes Constitution de la Deuxième République Election du président de la République, Louis-Napoléon Bonaparte
1825	29 mai	Sacre de Charles X à Reims	1849	4 juin	Ouverture de la 11ème et dernière exposition des Produits de l'industrie française et de l'agriculture aux Champs-Elysées
1827	1er août	Ouverture de la 7ème exposition des Produits de l'industrie française au Louvre	1851	1er mai 2 décembre 21 décembre	Ouverture à Londres de la 1ère exposition universelle au Crystal Palace Coup d'état de Louis-Napoléon Bonaparte Plébiscite en faveur de Louis-Napoléon Bonaparte
1830	25 juillet 27-29 juillet 31 juillet	Signature des quatre ordonnances Journées révolutionnaires à Paris : les Trois Glorieuses Le duc d'Orléans accepte la lieutenance générale du royaume			
	2 août 9 août	Abdication de Charles X en faveur du duc de Bordeaux, son petit-fils Louis-Philippe d'Orléans devient roi des Français et prête serment à la nouvelle charte			
1832		Epidémie de choléra			

UN AGE D'OR DES ARTS DECORATIFS

12 octobre - 30 décembre 1991

Liste des documents photographiques disponibles pour la presse

* diapositives + noir et blanc

- 1
Pendule Louis XVIII, le tsar Alexandre et le buste d'Henri IV
Paris, vers 1814
Bronze doré
collection privée
Cliché RMN/Beck-Coppola
- 2
BIENNAIS Marin-Guillaume (d'après Charles Percier)
Candélabre de bureau de Napoléon Ier puis de Louis XVIII
Paris, 1809
Argent doré
Louvre, département des Objets d'art
Cliché RMN/D. Arnaudet
- 3
MAIRE d'après François-Joseph BELANGER
Coffret des Seaux de l'Etat
Paris 1814
Ministère de la Justice, service des Archives
- + • 4
THOMAS Antoine-Jean-Baptiste
Louis XVIII et la famille royale recevant aux Tuilleries le duc d'Angoulême, à son retour d'Espagne, le 2 décembre 1823
Paris, 1823
Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon
- 5
BELLANGE Pierre-Antoine
Canapé de la salle de billard du château de Saint-Ouen
Paris, vers 1821-1822
Collection Princesse Minnie de Beauvon-Craon
Château de Haroué (Meurthe-et-Moselle)
Cliché RMN/Bothmer
- 6
BELLANGE Pierre-Antoine
Lit de la chambre de la comtesse du Cayla au château de Saint-Ouen
Paris, vers 1821-1822
Collection Princesse Minnie de Beauvon-Craon
Château de Haroué (Meurthe-et-Moselle)
Cliché RMN/Bothmer
- 7
Coffret de "la tabatière du roi" (Louis XVIII)
Sèvres, vers 1819
Louvre, département des Objets d'art
- 8
JAQUOTOT Marie-Victoire
Miniatures du "coffret de la tabatière du roi"
Vers 1819
Louvre, département des arts graphiques
- + 9
JAQUOTOT Marie-Victoire
La marquise de Sévigné, miniature du "coffret de la tabatière du Roi"
Vers 1819
Louvre, département des arts graphiques
- 10
Paire de vases "Thérésiécens"
Sèvres, 1820
Porcelaine, cristal, argent et bronze doré
Sèvres, musée national de Céramique
- 11
REMOND Félix
Berceau du duc de Bordeaux
Paris, 1819
Paris, musée des Arts décoratifs
Cliché L. Sully-Jaulmes
- 12
STRAUBHARTH Stanislas-Aloys
Table à thé en étain champlevé
Paris, 1819
Collection privée
Cliché RMN/Beck-Coppola
- + 13
DESARNAUD-CHARPENTIER Marie-Jeanne-Rosalie
Table et fauteuil de toilette
Paris, vers 1819
Cristal et bronze doré
Louvre, département des Objets d'art
Cliché RMN/Guy Vivien
- 14
DESARNAUD-CHARPENTIER Marie-Jeanne
Table de toilette (détail)
Paris, vers 1819
Louvre, département des Objets d'art
Cliché RMN/Guy Vivien
- 15
ODIOT Jean-Baptiste-Claude (d'après Adrien-Louis-Marie Cavellier)
Coupe ronde du service Demidoff
Paris, 1817
Argent doré
The Al Tajir collection
- + 16
ODIOT Charles-Nicolas
Coffre de voyage de l'impératrice du Brésil
Paris, vers 1836
Paris, musée Hermès
Cliché Beck-Coppola
- + 17
ODIOT Charles-Nicolas
La Marquise d'Alligre
Argent
Bourbon-Lancy, Hospice-Hôpital

- 18 Parure
Or, topazes et émeraudes
Collection privée
Cliché RMN/Beck-Coppola
- + 19 Globe terrestre en cristal
Paris, 1818
Collection des Cristalleries de Saint-Louis
- 20 *BLAQUIERE Pierre-Noël*
Verre d'eau
Paris, vers 1820
Louvre, département des Objets d'art
- 21 *THIERRY*
Salon de la comtesse d'Osmond (Aquarelle)
Paris, vers 1820
Collection privée
Cliché Beck-Coppola
- + 22 *JACOB-DESMALTER François-Honoré-Georges*
Paire de chaises du cabinet gothique de la comtesse d'Osmond
Paris, vers 1817-1820
Paris, musée du Petit-Palais
Cliché musées de la ville de Paris
- 22 bis *JACOB-DESMALTER (père et fils)*
Bureau à cylindre de Georges IV
Paris, 1825
Londres, collections royales
Copyright reserved to Her Majesty Queen Elizabeth II
- 23 *CAHIER Jean-Charles (d'après Louis Lafitte)*
Reliquaire de la Sainte-Ampoule
Paris, 1822-1825
Reims, Palais du Tau
- 24 *CAHIER Jean-Charles (d'après Louis Lafitte)*
Orfèvre du sacre de Charles X, censeur
Reims, Palais du Tau
- + 25 *BAUDRY François*
Lit-bateau
Paris, vers 1827
Paris, musée des Arts décoratifs
Cliché L. Sully-Jaulmes
- + 26 *PROVENT Louis-Prospér*
Pendule gothique
Paris, vers 1827
Acier bleui et poli
Paris, musée des Arts décoratifs
Cliché L. Sully-Jaulmes
- 27 *Coupe "Benvenuto Cellini"*
1844
Porcelaine de Sévres
Louvre, département des Objets d'art
- 28 Pendule romane
1844-1845, porcelaine de Sévres
Sèvres, musée national de Céramique
- 29 Cabinet chinols
1843, 1844
Manufacture de Sévres
Stockolm, collections royales
- 30 *CAPE et Jean-Marius MICHEL d'après Charles ROSSIGNEAUX*
Reliure de "Notre-Dame de Paris" par Victor Hugo
Paris, 1849
Paris, Bibliothèque nationale
Cliché Bibliothèque nationale
- 31 *Maison GRUEL*
Reliure à plaque d'ivoire
Paris, entre 1846 et 1855
Paris, Bibliothèque nationale
Cliché Bibliothèque nationale
- 32 Vase de l'éducation physique des anciens Grecs (détail)
1827-1832, porcelaine de Sévres
Sèvres, musée national de Céramique
- 33 Plateau du service du Guesclin
1835, porcelaine de Sévres
Sèvres, musée national de Céramique
- 34 Paire de vases aux effigies de Louis-Philippe et de la princesse Clémentine
Sèvres, 1836-1837
Louvre, département des Objets d'art
Cliché RMN/Guy Vivien
- 35 *GANTILLON*
Tissu à l'effigie du comte de Chambord
1839
Lyon, musée des arts décoratifs
- 37 Candélabre à huit branches
Baccarat, vers 1840-1850
Cristal taillé et doré
Collection de la Compagnie des Cristalleries de Baccarat

• + 38

FROMENT-MEURICE François-Désiré
Coupe semblable à celle du surtout du duc de Luynes
Paris, vers 1850
Argent repoussé et doré
Collection privée

• + 39

FROMENT-MEURICE François-Désiré
Coupe semblable à celle du surtout du duc de Luynes : l'halver (détail)
Collection privée

• 40

MOREL Jean-Valentin
Bracclet en or : l'oiseau défendant son nid
Paris, vers 1845
Louvre, département des Objets d'art

• 41

PÉTTI Jacob
Paris, vers 1840
Paire de vases en porcelaine
Sèvres, musée national de la Céramique

• 42

Paire de vases "Adélaïde"
1844
Porcelaine de Sèvres
Louvre, département des Objets d'art

• 43

Théière du déjeuner de Saint-Hubert
Porcelaine de Sèvres
1839-1840
Collection Fondation Saint-Louis

• 44

Coffret à bijoux de la reine Victoria
Sèvres, 1842
Porcelaine et bronze doré
Londres, collections royales
Copyright reserved to Her Majesty Queen Elizabeth II

• 45

Manufacture de Sèvres
Coffret de la reine Marie-Amélie, 1841
Vue du château d'Eu
Fondation Napoléon

• 46

Manufacture de Sèvres
Coffret de la reine Marie-Amélie, 1841
Vue du château de Fontainebleau
Fondation Napoléon

Rencontres de l'Ecole du Louvre : L'orfèvrerie au XIXème siècle

Pour la première fois, à l'initiative de l'Ecole du Louvre, du département des Objets d'art du musée du Louvre et de l'Inventaire général, conservateurs, historiens, historiens de l'art, universitaires et chercheurs européens et américains se retrouveront autour d'un domaine des arts décoratifs du XIXème siècle peu abordé jusqu'à ce jour, celui de l'orfèvrerie.

En soulignant le rôle des expositions universelles, des innovations techniques, le renouveau des commandes religieuses, privées, ainsi que les particularismes des différentes productions européennes et américaines, ces nouvelles "Rencontres" broseront un large panorama de l'historicisme à l'Art nouveau, un tableau précieux du siècle et de ses goûts, d'or et d'argent.

Expression d'une époque et de ses bouleversements, culturels, sociologiques, technologiques et économiques, l'orfèvrerie s'offre comme le somptueux miroir de la marche d'un siècle. Un XIX^e siècle éclectique, industriel, consommateur, nostalgique et aventureux, impérial, royal et républicain.

Avec la contribution de :

Daniel Alcouffe, Catherine Arminjon,
Marc Bascou, Bernard Berthod, Marie-Reine Charvolin,
L. de Conink Van Gerwen, John Culme, Anne Dion,
Robert Derome, Pierre Ennes, Marc de Ferrières, Bernadette Fric, Marie-Noëlle de Gandry, Olivier Gaube du Gers, Widar Halen, Albert Lemeunier, Hildegard Lutkenhaus, David Mac Farren, Fernando A. Martin, Francis Muel, Leonor d'Orey, Eva-Maria Preiswerk-Losel, Lorenz Seelig, Eric Turner, Charles Venable, René Villeneuve et Vera Vokacova.

Rencontres de l'Ecole du Louvre
L'orfèvrerie au XIXème siècle
Les 12 et 13 décembre 1991
Galeries nationales du Grand Palais
Auditorium, Porte A, avenue du Général Eisenhower.75008 Paris
Entrée libre et gratuite

Informations :

Ecole du Louvre, 34, quai du Louvre, 75001 Paris
Tél.: (1) 40.20.56.05. Télématique : 36.15 code EDL

LVMH

MOËT HENNESSY • LOUIS VUITTON

"UN AGE D'OR DES ARTS DECORATIFS 1814 - 1848"

MESSAGE DU PRESIDENT, M. BERNARD ARNAULT

Le Groupe LVMH est heureux et honoré de soutenir l'exposition " UN AGE D'OR DES ARTS DECORATIFS (1814-1848) ", organisée par la Réunion des Musées Nationaux au Grand Palais.

Cette rétrospective des Arts Décoratifs sous Louis XVIII, Charles X et Louis Philippe nous remémore combien cette période fut historiquement importante pour les industries de prestige dont, aujourd'hui, aux yeux du monde entier, LVMH porte avec fierté le flambeau.

Les inventions qui ont fait la richesse et la gloire de ce 19ème siècle ont permis à l'artisanat de trouver de nouveaux moyens d'expression, de nouveaux débouchés, par le rapprochement opéré avec l'industrie naissante. C'est le triomphe des " Arts et Manufactures ", des " Arts et Métiers ".

De 1815 à 1850, en ces années où prospèrent déjà certaines de nos Maisons, Moët et Chandon, Hennessy, Veuve Clicquot et où Louis Vuitton s'apprête à ouvrir son premier atelier, naît véritablement le concept d'" artisanat industriel " qui s'amplifiera jusqu'en notre 20ème siècle et que nos industries de prestige savent aujourd'hui excellemment remettre en oeuvre.

Tant d'exemples nous prouvent enfin combien il est précieux, pour l'Industrie, de promouvoir une forme séduisante d'esthétisme qui, s'alliant à la plus haute qualité, peut alors créer la quintessence de l'art de vivre et, souvent, des oeuvres d'art elles-mêmes.

Pour cette belle exposition, la grande générosité des prêteurs a permis au Département des Objets d'Art du Musée du Louvre, de rassembler un extraordinaire florilège d'objets et de thèmes de cette Restauration qui souvent rima avec passion.

Affirmant son ambition d'oeuvrer pour le rayonnement des Arts et de la Culture, LVMH souhaite aujourd'hui permettre à tous de s'évader pour un voyage que j'espère mémorable pour l'esprit et l'émotion.

LVMH

MOËT HENNESSY, LOUIS VUITTON

"UN AGE D'OR DES ARTS DECORATIFS 1814 - 1848"

LVMH MECENE

Le Groupe LVMH, par la volonté de son Président, M. Bernard ARNAULT, démontre un engagement nouveau à agir en faveur des arts et de la culture.

Le soutien apporté à l'exposition "UN AGE D'OR DES ARTS DECORATIFS 1814 - 1848" est une grande première pour le Groupe, qui se félicite de cette nouvelle collaboration si fructueuse avec la Réunion des Musées Nationaux. Cette initiative présage déjà très favorablement une coopération accrue pour le futur.

LVMH, leader au plan mondial dans le domaine des produits de prestige, retrouve au travers des thèmes développés tout au long de cette exposition une part de ses racines : la tradition et l'innovation, l'artisanat et l'industrie. Cette période de 1814 à 1848 est, en effet, exemplaire pour les industries de prestige. Le concept d'artisanat industriel, aujourd'hui si florissant, prend naissance en ces années de la Restauration. Il était légitime d'agir pour la redécouverte d'une période encore trop peu connue et pourtant déterminante historiquement, culturellement et économiquement.

Autant d'éléments ont motivé l'engagement du Groupe LVMH à permettre au plus grand nombre de retrouver un pan essentiel du patrimoine de chacun.

UN AGE D'OR DES ARTS DECORATIFS

12 octobre - 30 décembre 1991

Liste des oeuvres exposées

PARIS - COLLECTIONS PUBLIQUES

Assemblée nationale

- Crozattier : paire de candélabres à figures de femme sortant d'une gaine.

Bibliothèque nationale

Cabinet des médailles

- Amable Simon : La famille royale (Louis-Philippe, Marie-Amélie, le duc et la duchesse d'Orléans), intaille, cornaline.

Département des livres imprimés

Réserve des livres rares et précieux

- Reliures :
 - Giroux (Alphonse). Sur : Savary de Lancosme-Brèves. De l'équitation et des haras.
 - Oltman-Duplanil. Sur : Commynes. Mémoires.
 - Reliure de Thouvenin, Montesquieu, 6 volumes.
 - Rossignaux (Dessin de) : sur V. Hugo, Notre-Dame de Paris.
 - Simier. Sur : Chateaubriand. Mémoires, lettres et pièces authentiques touchant la vie et la mort de S.A.R. Monseigneur duc de Berry.
 - Simier. Sur : Nouveau recueil de fabliaux et contes.
 - Simier. Sur : Duc de Montpensier. Mémoires
 - Simier. Sur : Régner. Oeuvres complètes.
 - Simier. Sur : N. Gilbert. Oeuvres complètes.
 - Simier. Sur : Le Sacre de l'Empereur Napoléon.
 - Thouvenin. Sur : A. de Lamartine. Méditations poétiques.
 - Thouvenin. Sur : Litterae indulgentiarum.
 - Vivet. Sur : C. de Surville. Poésies inédites.
 - Vogel. Sur : Gresset. Oeuvres choisies.
 - Vogel. Sur : Molière. Oeuvres complètes.
 - Vogel. Sur : Colardeau. Oeuvres choisies.
- Reliure non signée. Sur : Ferdinand-Philippe, duc d'Orléans, Campagnes de l'armée d'Afrique.
- Reliure d'éditeur : L. Janet. Sur : J. Gondar. Chroniques françaises.
- Gruel. Reliure à plaque d'ivoire.
- Trautz-Bauzonnet. Sur : La Nef des folz du monde.

Comédie Française

- Diadème offert à Rachel par la Comédie Française, or, pierres précieuses.

Direction des musées de France

- Perrelet : régulateur, bois.

Eglises de Paris

Eglise Saint-Médard

- Tapisserie représentant saint-Etienne, (Manufacture des Gobelins, 1849).

Eglise Saint-Sulpice

- Garniture d'autel : 1 paire de flambeaux, 1 tabernacle, 2 anges par Choiselet et Gallien, bronze.

Eglise de la Madeleine

- Deux reliquaires et un ostensoriet son exposition, Argent doré, par Froment-Meurice.

Chapelle Notre-Dame-de-la-Compassion

- Vitrail représentant l'Ange Raphaël

Ministère de la Justice

- Coffret du sceau du roi fait pour Louis XVIII, argent doré.

Mobilier national

Tapisseries :

- Manufacture des Gobelins : François Ier recevant les envoyés de Gand, d'après Rouget.
- Manufacture des Gobelins : La Bataille de Tolosa, d'après H. Vermet.
- A.-L. Bellangé : Paire de meubles d'appui en marqueterie Bouille exécutés pour le duc d'Orléans, 1840.
- Durand fils : Table de toilette en acajou de la princesse de Joinville à Saint-Cloud.
- Mme Morillon : Lit de la duchesse de Berry aux Tuileries.
- Manufacture royale de Montcenis et Thomire : paire de candélabres en cristal et bronze.
- Salle du trône de Louis XVIII aux Tuileries
 - 1) Objets présentés à l'exposition de Lyon, 1987
 - Dugourc et Grand
 - 3 panneaux de tenture
 - 1 portière
 - 1 lé d'étoffe pour portière
 - 2 montants
 - 1 rideau de croisée
 - Manufacture de Beauvais, d'après Dugourc
 - Portière allégorique
 - 4 feuilles de paravent
 - 2 feuilles d'écran
 - Dugourc et Jacob-Desmaller
 - Fond et dossier de l'auvent de représentation
 - 2 fauteuils de représentation
 - Dugourc, Jacob-Desmaller et Grand
 - 1 paravent à 6 feuilles
 - 1 écran
 - Dugourc, Jacob-Desmaller et Thomire
 - 2 candélabres en bois doré et bronze doré
 - Dugourc et Thomire
 - 2 bras de lumière en bronze doré
 - 2) Manufacture de la Savonnerie : Tapis

- Paire de Portières à décors de rinceaux (Sciences, Arts, Commerce, Marine)

- Mobilier offert par Louis-Philippe à la Princesse Clémentine

Musée de l'Armée

- Lepage : Boite d'armes offerte au général Gourgaud par le duc d'Orléans, Marqueterie, 1832, comprenant une paire de pistolets, un couteau, une épée.

Musée de la Marine

- Jacob fils : Vitrine en forme de bas d'armoire à deux portes ornée de deux dauphins en bronze doré.

Musée des Arts décoratifs

- Henri de Montaut : La Chapelle de la princesse Marie, dessin.
 - F. Remond : Berceau du duc de Bordeaux, loupe d'orme et ronce de frêne marquetée, bronze doré.
 - F. Remond : Table de toilette de la duchesse de Berry, loupe d'orme, incrustations de citronnier, bronzes dorés.
 - F. Remond : Psyché de la duchesse de Berry, loupe de thuya et d'ambroine, marqueteries en loupe d'orme, bâti en cliche, bronze doré.
 - Baudry : Lit et fauteuil. Exposition de 1827. Lit : loupe de frêne, loupe d'orme et palissandre de Rio.
 - Garrault fils : Fauteuil acajou.
 - Provent : Pendule gothique. Acier bleui et acier poli.
 - Dèriere d'après Klagmann : trois coupes en bronze doré du surout du duc d'Orléans.
 - J.-V. Morel : Épée de Louis-Philippe.
 - Maindron : Femme au châte, fonte galvanique d'Eck et Durand.
 - Triqueti : Vase à la bacchanale, bronze.
- Papiers peints :**
- Dufour : Monuments de Paris
 - Dufour : Psyché
 - Velay : Fête du roi aux Champs-Élysées
 - Deguelle et Magnier : La Révolution de 1830
 - Renaud et Armité
 - Zuber : Isola Bella
 - Lapeyre : Chasse et pêche
 - Delicourt : Les grandes chasses (un panneau)

Musée Carnavalet

- Puteaux : Bureau cylindre en marqueterie (exposition de 1819)
- Puteaux : Table ronde en marqueterie commandée par la ville de Paris en 1830, loupe de frêne marquetée de sycamore et amaranthe
- Fossin : Épée du comte de Paris
- Papier peint : La Fête du roi aux Champs-Élysées

Musée Instrumental

- Orgue exécuté pour le comte de Paris, Lyon, 1844, Palissandre, marqueterie

Musée du Louvre

Département des antiquités égyptiennes

- Vitrine et banquette du musée Charles X, Acajou

Département des Arts graphiques

- M.-V. Jaquotot : quarante huit miniatures en porcelaine peintes pour Louis XVIII

Département des Sculptures

- Barye : Lion attaquant un sanglier, bronze
- Bosto : Henri IV enfant, argent
- Cumberworth : L'Innocence, bronze
- Desboeufs : Maternité, bronze
- Elshoect : Thérèse Elissler, bronze
- Felon : Blanche Felon et ses fils, bronze
- Feuchère : Satan, bronze
- Feuchère : Paire de vases aux chauve-souris, bronze
- Fraikin : Lesbie, bronze
- Gechter : La mort de Tancrède, bronze argenté
- Lequesne : Sapho et Phaon, bronze

Département des Objets d'art

- Pradier : Phryné remettant ses voiles, bronze
- Barre : Rachel, ivoire
- Barre : Aigle dévorant un bouquetin, bronze
- Barre : Madame Paul Delaroche, ivoire
- Barre : La Reine Victoria, argent

- Jacob-Desmaller : bas de bibliothèque du duc d'Orléans à deux portes, bois, dessus marbre

- Grothe Frères : commode-secrétaire, bois, dessus marbre
- L'Escalier de cristal : table et fauteuil de toilette, cristal et bronze doré
- Belloni : plateau de table au chiffre de Charles X, mosaïque
- M.-G. Biennais : chandelier de Napoléon, Vermeil
- Marrel Frères : coupe, argent
- Froment-Meurice : Vase offert à l'ingénieur Emmerly, argent
- Froment-Meurice : service à thé : cafetière, sucrier, pot à lait, argent
- Froment-Meurice : Vase du baron de Feuchères, argent, malachite
- Morel et Duponchel : seau à rafraîchir, argent
- Froment-Meurice : coupe des vendanges, agate, argent
- Lebrun : fontaine aux armes des princes de Beauvau, argent
- Morel : bracelet en or
- Manufacture de Sèvres : Paire de vases de Beauvau, argent porcelaine
- Manufacture de Sèvres : coffret de la tabatière du Roi, porcelaine, vermeil
- Manufacture de Sèvres : coupe Cellini, porcelaine
- Manufacture de Sèvres : Paire de vases Hamands
- Sèvres : paire de vases aux effigies de Louis-Philippe et de la Princesse Clémentine
- Manufacture de Sèvres : Déjeuner chinois (plateau, cafetière, sucrier, pot à lait, 4 tasses et soucoupes), porcelaine
- Manufacture de Sèvres : Paire de vases provenant des appartements Morny, porcelaine
- Triqueti : socle de vase, bronze, porcelaine
- Nast : paire de vases, porcelaine
- Deux vitraux du pavillon de l'Horloge au Louvre
- Carquillat : visite du duc d'Anmale, soie
- Barye : deux paires de candélabres, bronze
- Delaroche : Saint Georges terrassant le dragon, bronze
- Duseigneur : Pendule avec Saint-Michel, bronze
- Paire de fauteuils de l'appartement du duc de Nemours, bois doré, tapisserie
- Jacob Petit : vase, porcelaine, bronze
- Manufacture de Sèvres : Paire de vases Adélaïde, porcelaine
- Biaquière : verre d'eau, cristal, argent doré
- Dague de Félicie de Fauveau, argent

Musée d'Orsay

- Froment-Meurice : Toilette de la duchesse de Parme
paire de coffrets
paire de candélabres

Musée du Petit Palais

- Thouvenin : Reliure à la fanfare et étui
- Jacob-Desmaller : paire de chaises néo-gothiques du salon de Mme d'Osmond, bois doré et sculpté

Musée national des Techniques

- Bonicamps, Grand verre à champagne, cristal

PARIS - COLLECTIONS PRIVÉES

- Jacob-Desmaller : Guéridon néo-gothique avec dessins d'Isabeau, 1815, bois doré
- Pendule à l'effigie de Louis Philippe, vers 1835, bronze
- Faugnet : Chasseur africain attaqué par une lionne, bronze
- Fauconnier :
 - trophée hippique, coupe en argent, 1829
 - trophée hippique, coupe en vermeil, 1829 avec socle marbre
- Chandelier en verre grenat (1834 ou 1839) (Musée Baccarat)
- Service verre d'eau (1831) 5 pièces : plateau, grande et petite carafe, verre à eau, sucrier (Musée Baccarat)
 - Grande coupe en verre dichroïde jaune (Musée Baccarat)
 - Vase opalin bleu et blanc (Musée Baccarat)
 - Vase opalin bleu et blanc avec anses blanches (Musée Baccarat)
 - Aiguère de Louis de Bourbon (duc d'Angoulême) (1828) (Musée Baccarat)
- Globe dédié à Louis XVIII, cristal, 1828 (Cristallerie de Saint-Louis)
- A. G. Toudouze : Le salon de Mme Récamier à l'Abbaye-aux-Bois, aquarelle, 1849
- Manufacture de Sèvres : Coffret de la reine Marie-Amélie (ancienne coll. Lapeyre), 1841 Fondation Napoléon
- Commode et secrétaire de Baudry, Marqueterie
- Pendule : Louis XVIII, Alexandre et le buste de Henri IV, bronze doré
- Lebrun : Service à thé aux armes, La Tour du Pin
 - I fontaine, I cafetière, I théâtre, I pot à lait, I sucrier, I boîte à thé, I coupe, argent
 - Auoc aîné : Nécessaire de la reine Marie-Amélie, argent
 - Coffret contenant le nécessaire
 - Charles-Nicolas Odlot : Nécessaire de l'impératrice Teresa Cristina du Brésil, argent (31 pièces)
 - Coffret contenant le nécessaire
 - Charles X récompensant Baudry, toile
 - Le salon de Mme d'Osmond, aquarelle par H. Thierry
 - Nécessaire offert par le duc de Berry à Amy Brown, bois, argent doré, porcelaine (Musée de la parfumerie à Grasse)
 - Morel, d'après Klagmann : Aiguère, vers 1845, argent
 - Froment-Meurice : Coupe du surtout du duc de Luyne (4 pièces) argent et vermeil
 - Guéridon en étain et pâtes de couleurs
 - Odlot : Orfèvrerie exécutée pour la famille Rothschild, argent
 - Triqueti : la porteuse de raisins (2 chandeliers)
 - Mention et Wagner : Aiguère et bassin, argent émaillé
 - Parure, or, topazes, émeraudes

PROVINCE - COLLECTIONS PUBLIQUES

Autun, Musée Rolin

- Froment-Meurice : Epée du général Changarnier, acier, argent, vermeil, bois, cuivre
- Duponchel et Klagmann : Epée du général Changarnier, acier, or, diamants, rubis, turquoises, cuir

Bcauvais, Musée départemental de l'Oise

- Ziegler : Vase des Apôtres, grès

Bourbon-Lancy, Hospice-Hôpital

- Odlot : Statue en argent de la marquise d'Alligre, 1847, argent

Châtillon-Colligny, Musée de Châtillon-Colligny

- Table en porcelaine aux armes des Montmorency

Colmar, Musée d'Unterlinden

- Hausmann Freres : Vase de fleurs sur un piédestal, 1819, Panneau imprimé sur soie

Complègne, Musée national du Château

- Manufacture de Sèvres : Vase égyptien, 1832, porcelaine de Sèvres
- Froment-Meurice d'après Pradier : bracelet orné de deux figures féminines, argent, émail, pierres rouges et opales

Dijon, Musée des Beaux-Arts

- P. Latalaye : Le duc d'Orléans et sa famille aux Tuileries, 1845, Toile

Dreux, Chapelle royale

- Saint-Rémy, vitrail

Eu, Musée Louis-Philippe

- Jacob-Desmaller : mobilier du petit salon de la duchesse d'Orléans
- Jeanselme : mobilier du salon des rois,
- Pendule en bronze doré, (cadran émaillé sous verre bombé)

Fontainebleau, Musée national du château

- Chaumont : feu aux enlants, bronze doré
- lustre de la salle de bal

Complègne, Château de Pierrefonds

- Chaises à pieds torsadés provenant du château de Randan et chaise provenant du château de Maulmont

Limoges, Musée Adrien Dubouché

- Attr. à Alluaud : Statue d'Henri IV, porcelaine
- Nast : Colonne en biscuit, porcelaine
- Nast : Grande corbeille, porcelaine
- Pierre Tharaud : Vase balustre en porcelaine blanche, exposition de 1819, Porcelaine
- Aaron et Vallin : Pendule au cavalier arabe, 1839, porcelaine
- Magnac-Bourg : Buste du duc de Bordeaux, 1828, biscuit

Lyon, Musée des Arts décoratifs

- A.-L. Bellange : Secrétaire à abattant
- Maisiat : Le testament de Louis XVI
 - Panneau de soie encadré
- Grand : Panneau aux armes de Lyon, 1834, soie
- Grand : Etoffe pour la chambre de Marie-Amélie, soie
- Didier et Petit : Portrait tissé de Jacquard, soie
- Mathévon et Bouvard : Laimbrequin néo-Louis XIV
 - Brocard d'or et d'argent
- Lemire : Drapeau tricolore
- Carquillat : Pie IX
- Ganillon : Vue du lac de Côme (dossier de canapé), satin
- Lamy et Bornet : Le néo-rococo, 1846, soie

- Chuard : Lé avec médaillon, 1819, bleu
 - **Chuard, Lé avec médaillon, 1819**
 - Grégoire : Corbeille de fleurs en velours dans un cadre en bois doré
 - Chuard : Portrait de Louis-Philippe
 - Châle en cachemire
- Montargis, Musée Girodet
- Mauditron : Velleda, bronze
 - Moine : Jeune pêcheur eudornni, bronze
- Nantes, Musée Thomas Dobrée
- Gelez : Chapelle en vermeil
 - La duchesse de Berry et le duc de Bordeaux, 1826, miniature sur ivoire, cadre bronze, et échin cuir, atelier d'A. Giroux
- Orléans, Musée des Beaux-Arts
- Triqueti : Vittoria Colonna, bronze
- Pau, Musée national du Château
- Canapé en érable marqueté d'amarante
 - Paire de chaises néo-gothiques en chêne sculpté provenant du manoir de Beauchêne (cabinet de Louis-Philippe)
 - Paire de chaises Renaissance du salon d'attente au chiffre H.
 - Chambre style Renaissance
 - Chaumont : Lustre aux chevaliers, bronze
 - Feuchère : Paire de bras de lumière de la chambre de la Reine, bronze doré
 - Déjeuner de Henri IV (plateau, théâtre, sucrier, 2 tasses et soucoupes)
- Saint-Denis, Musée Christoffe
- Fontaine à thé offerte par Charles X en 1827, argent
 - Christoffe : Bonbonnière et plateau en filigrane, argent
- Rclms, Palais du Tau
- Cahier : Orfèvrerie du maître autel pour le sacre de Charles X : reliquaire de la Sainte-Ampoule, trois canons, bénitier et son gonpillon, un encensoir, 2 baisers de paix, une navette
- Rouen, Musée des Beaux-Arts
- Manufacture de Sévres : vase de l'Alhambra, porcelaine
 - Manufacture de Sévres : Paire de vases offerts par Charles X à Boieldieu, porcelaine
- Sèvres, Manufacture
- Chenevard : Vase de la Renaissance, dessin, salon de 1831
- Sèvres, Musée national de Céramique
- Manufacture de Sévres : coupe des cinq Sens, porcelaine
 - Manufacture de Sévres : Secrétaire des Musées, porcelaine
 - Manufacture de Sévres : Vase de la Renaissance, porcelaine
 - Manufacture de Sévres : Guéridon de Henri IV, 1821, porcelaine
 - Manufacture de Sévres : Déjeuner du Guesclin, porcelaine (Plateau, Théâtre)
 - Manufacture de Sévres : Pendule (Charlemagne), porcelaine
 - Manufacture de Sévres : Paire de vases avec camées de Boudon de Saint-Amans représentant la famille royale et les anciens rois de France, porcelaine, bronze doré
 - Manufacture de Sévres : Fleurs, d'après Van Ost (plaque), porcelaine

PROVINCE - COLLECTIONS PRIVÉES

- Manufacture de Sévres : Pendule (Anaximandrc), porcelaine
 - Ziegler : Vase Bursaire à deux anses, grès
 - Ziegler : Vase tripode, grès
 - Utzschneider : Vase Médicis imitant le porphyre, exposition de 1834, grès
 - Utzschneider : Vase oviforme, exposition de 1839, grès
 - Vase de l'éducation des jeunes grecs
 - Plaque en lave émaillée d'après l'Hittof à décor pompéien
- Strasbourg, Musée des Arts décoratifs
- Kirstein : Grand vase, argent doré
- Versailles, Musée et Domaine national de Versailles et de Trianon
- F. Gérard : Portrait de Louis XVIII dans son cabinet de travail aux Tuileries, Huile sur toile
 - E. Lami : Concert donné dans la galerie de Guise au Château d'Eu, 1843, huile sur toile
 - E. Lami : La reine Victoria dans le salon de famille au Château d'Eu, Huile sur toile
 - A.-J.-B. Thomas : Louis XVIII accueillant le duc d'Angoulême à son retour d'Espagne, 1823, huile sur toile
 - J.-J. Werner et Denière : Commode-secrétaire, 1819, frêne, glace étamée, bronze
 - L.-E. Lemarchand : Guéridon à dessus à bascule, cuivre, ébène, étain, bronze, 1838 (Grand Trianon)
 - Chapuy-Lepine : Pendule en forme de corbeille de fleurs, 1826, bronze, cuivre, tôle
 - Manufacture de Sévres : Vase de la naissance du duc de Bordeaux, d'après Fragonard peint par Beranger
 - Jacob-Desmaller : Console-jardinière de la chambre de Marie-Amélie à Trianon, frêne, bronze doré, dessus marbre
 - G. Jacob-Desmaller, Tabouret de pied, 1822, bois sculpté et doré
 - G. Jacob-Desmaller, Tabouret de pied, 1822, bois sculpté et doré
 - J.-F. Goudel : Guéridon à plateau à bascule, 1839
 - Chaumont : feu du salon de famille de Trianon, bronze ciselé et doré
 - Prosper Laflaye : Portrait posthume de Marie d'Orléans
- Manufacture de Sévres : Déjeuner de Saint Hubert, Porcelaine, 1840, comprenant un plateau ovale, 6 tasses et leur soucoupe, 2 verseuses, 1 sucrier couvert et 1 crémier
- Triqueti : Daphnis et Chloé, ivoire
 - Triqueti : miroir en bronze
 - Triqueti : Paire de chandeliers, bronze
 - Eléments du "salon Louvois" : écran, canapé, paire de fauteuils, paire de chaises, bois, tapisserie au point
 - Nast : Cabaret (8 pièces) porcelaine, blanc et or
 - *Mobilier provenant du chateau de Saint-Ouen et conservé au chateau de Haroué en Meurthe et Moselle*
 - Paire de torchères, bronze de Thominre
 - P. Bellangé : salon Louis XVIII, mobilier bois doré, soie :
 - P. Bellangé, chambre de Madame du Cayla
 - L. Bellangé : paire de fauteuils, ébène, marqueterie de laiton provenant du cabinet gothique et P. Bellangé : et Canapé provenant du salon de billard de St Ouen
 - Huve et Feuchère : pendule de style troubadour, 1825, bronze, verre



- Cordelier et Lemire : deux dessus de coussin pour le Levant, soie et métal
- Lemire : ornements d'église, vers 1844, soie et métal
- Grand : Brocart de la chambre à coucher du banquier LaFitte, 1823
- Grand : Faille damassée de la tenture de la salle des Princes 1817, (Tuileries)
- Grand : Bordure en satin de la chambre de Marie-Amélie aux Tuileries, 1833
- Grand : Lé, fond blanc, fleurs polychromes
- Manufacture de Sèvres : portrait de Charles X, porcelaine
- Klagmann : groupe de deux enfants provenant du surtout du duc d'Orléans

ETRANGER, MUSEES ET COLLECTIONS PRIVEES

Allemagne

- Fossin : vase offert par Louis-Philippe au maréchal Gérard, argent doré (Musée de Darmstadt)
- Fossin : coffret du duc d'Orléans (Musée de Darmstadt)
- Froment-Meurice : Châtelaine au chiffre MII, argent, argent doré, émail (Musée de Cassel)
- Froment-Meurice : Châtelaine, argent, argent doré, émail (Musée de Cassel)
- Bibliothèque de style gothique à quatre vantaux, aux armes de France
- Crédence de style gothique, ornée de deux figures lisant
- Pupitre de style gothique reposant sur quatre dragons
- Banc de style gothique, garni en velours rouge
- Tabouret garni en velours rouge au chiffre MO
- Groupe de bronze du à la princesse Marie, représentant Jeanne d'Arc
- Socle de style gothique ajouré supportant ce bronze
- Aquarelle signée et datée par Roberts, 1849, représentant le cabinet de la reine Marie-Amélie aux Tuileries

Belgique, collections royales

- Attr. à Louis-Alexandre Bellangé : table de famille en acajou marqueté de bois clair

Etats-Unis

- Fauconnier : Vase offert à la Fayette, argent
- Douault-Wieland : Ecran, marqueté, verre, argent et vermeil

Grand-Bretagne

- Cahier : Vase offert par la ville de Marseille à Hudson Lowe, argent doré
- Durand : vase offert par le duc d'Orléans aux courses de Godwood, argent doré
- Ch. Odiot : Terrine et plateau d'argent, vers 1850
- Ch. Odiot : 5 pièces de surtout du service Demidoff
- Houllier-Blanchard : Boîte d'armes, 1844
- Guéridon gothique, 1829, (Manufacture de Sèvres)

Italie

- Manufacture de Sèvres : coffret de la duchesse de Berry, porcelaine

Suède, collections royales

- Manufacture de Sèvres : Cabinet de style chinois, 1843, porcelaine et bronze doré
- Bavozet Frères : Pendule en forme de cathédrale de Reims, vers 1835, bronze

ETRANGER - COLLECTIONS PUBLIQUES

Grand-Bretagne

- DURHAM, Bowes Museum
- Pradier : Sapho, bronze argenté

LONDRES, collections de la reine d'Angleterre

- Jacob-Desmaller : Secrétaire à cylindre en marqueté de Georges IV, 1825
- Grohé : Cabinet, exposition de 1844
- Manufacture de Sèvres : Coffret de la toilette des femmes offert par Louis-Philippe à la reine Victoria en 1843, porcelaine et bronze doré

LONDRES, Victoria and Albert Museum

- Rudolphi : Boucille, argent oxydé
- Lepage-Moutier, d'après Vechte : bouclier, fer
- Marrel Frères : Coupe en argent émaille
- National Art Library :
- Livres d'heures de Madame Gallois, 1828-43

Etats-Unis

BALTIMORE, Walters Art Gallery

- Barge : Cinq classes du surtout du duc d'Orléans, bronze
- Barge : Python attaquant un gnu, bronze

DETROIT, Detroit Institute of Arts

- Barge : Tigre dévorant une grande antilope, bronze

